



### Intention pédagogique

Aborder les thèmes délicats de la maladie et de la mort avec les enfants. Leur permettre d'exprimer librement et avec confiance leurs sentiments à l'égard de ces situations dramatiques. Les accompagner dans leur réflexion sur le sens de la vie et les épreuves à surmonter. Les sensibiliser à la souffrance des autres et leur faire prendre conscience des sentiments qui gèrent leurs relations avec les gens qui les entourent.

### Résumé du livre

« Pour mourir, il faut être vieux. Ou alors, gravement malade. On doit habiter dans un pays où c'est la guerre, très loin d'ici. Il y a aussi des enfants qui meurent de faim, ma mère le répète souvent quand je rechigne à finir mon assiette. Mais c'est ailleurs. Ici, on ne meurt pas en revenant de l'école. À 9 ans.

Entre son amour secret pour le beau Thomas et l'amitié collante d'Émeline, Ève cherche une façon d'exister. Mais quand la maladie puis la mort font brusquement irruption dans la classe, c'est toute la vie qu'il faut réinventer. »



**Titre**  
VINGT-CINQ MOINS UN  
**Auteure**  
GENEVIÈVE PICHE  
**Collection**  
GULLIVER  
**Maison d'édition**  
QUÉBEC AMÉRIQUE  
**ISBN**  
IMPRIMÉ:  
978-2-7644-3681-3  
PDF:  
978-2-7644-3682-0  
EPUB:  
978-2-7644-3683-7  
**Année de parution**  
2019  
**Nombre de pages**  
216

### MOTS-CLÉS

Maladie, mort, deuil, émotions, culpabilité, soutien psychologique, amitié, amour, famille, école, relations enseignants-enfants, souvenirs, croyances, rites funéraires, sens de la vie.

## AVANT LA LECTURE DU LIVRE

### ENTRER DOUCEMENT DANS L'ŒUVRE PAR LE PARATEXTE

#### • Le résumé

*Vingt-cinq moins un* est un roman bouleversant qui aborde des thèmes difficiles, voire dramatiques. Il est ainsi préférable de bien choisir le moment pour le présenter et de préparer les élèves à sa lecture. Pour ce faire, le paratexte fournit des indices utiles pour encadrer leur entrée dans le texte et leur permettre d'apprivoiser au préalable certaines réalités. L'enseignant lit d'abord le résumé en quatrième de couverture. Y sont énumérées des raisons de mourir : il faut être vieux, gravement malade, habiter où sévit la guerre ou la famine, loin, ailleurs. « Ici, on ne meurt pas en revenant de l'école. À neuf ans. » Il annonce ensuite sans détour que « la maladie puis la mort font brusquement irruption dans la classe ».

Avant d'entamer la lecture du roman, recueillir les réactions que suscite ce résumé chez les élèves qui ont possiblement eux-mêmes environ 9 ans et sont à l'école. Il importe d'être à l'écoute pour les amener à s'exprimer sur les émotions qu'ils ressentent, et forcément sur leur conception de la mort. Sont-ils curieux de découvrir l'histoire ? Anxieux ? Échanger oralement paraît indispensable, mais faire écrire ou dessiner les élèves leur permettra de garder des traces de leurs premières réactions sur lesquelles ils pourront revenir pendant et après la lecture du roman. Le résumé reprend d'ailleurs un extrait de la page 58 qui les fera probablement réagir lorsqu'ils le reliront.

#### • Le titre

Interroger les élèves sur le titre pour faire le lien avec le résumé. Qu'annonce-t-il ? Que peut signifier cette soustraction ? Vingt-cinq quoi ? Moins un quoi ? Pourquoi pas « Vingt-cinq moins une » ?

# PENDANT LA LECTURE DU LIVRE

## LECTURE ACCOMPAGNÉE

### Lecture alternée :

Étant donné la teneur émotive du roman, il est suggéré d'accompagner les élèves tout au long de leur lecture :

- en passant de la lecture à haute voix, faite par l'enseignant, à la lecture personnelle, faite par les élèves.
- en prévoyant des moments d'arrêt pour discuter de certains passages ciblés par l'enseignant ou les élèves (par exemple le chapitre un, « Absence inquiétante », qui mène à l'annonce de la maladie de Thomas ou le chapitre quatre, « Un kiwi achalant », dans lequel on apprend abruptement la mort d'Émeline).

Au cours du roman, Audrey, l'enseignante, utilise un cahier mauve pour communiquer avec Émeline, son élève qui meurt soudainement. Elle continuera de lui livrer des confidences même après son décès. Sans informer tout de suite les élèves de l'existence de ce « cahier mauve », leur donner chacun un petit cahier qui leur servira à noter leurs émotions et autres réflexions qu'ils aimeraient consigner pendant la lecture du roman.

## LE RÉCIT LAISSE DES BLANCS... SOMBRES

### • L'annonce de la maladie de Thomas

« Pourquoi Thomas est pas là ? » (p. 17) « Je vais vous dire ce que je sais... », répond l'enseignante (p. 18). Mais le chapitre se termine sur cette chute intrigante sans que soient données les explications d'Audrey : « Je devine déjà que c'est grave. Dans la classe, tous les pupitres sont occupés. Il n'y en a aucun pour Thomas. » (p. 18).

Faire une courte pause dans la lecture pour laisser les enfants anticiper la situation de Thomas en leur rappelant, si nécessaire, les informations apportées par le paratexte.

### • L'annonce de la mort d'Émeline

Le décès d'Émeline peut être troublant pour les jeunes lecteurs puisqu'il survient subitement (elle « s'est soudain sentie mal » (p. 43)), alors qu'ils auraient pu s'attendre à la mort de Thomas dont la maladie inquiétait déjà.

Avant de lire l'entrée du « cahier mauve » datée du « Samedi 24 novembre, 18 h » (p. 46), arrêter la lecture pour préparer les enfants à cette mort soudaine, sans la dévoiler, bien entendu, mais en leur demandant, par exemple : Croyez-vous, comme Ève, qu'Émeline faisait semblant d'être malade pour se sauver du travail d'équipe ?

## DE L'INFORMATION MÉDICALE

Les premières informations médicales sont données à propos de Thomas. Pendant la lecture, demander aux élèves de repérer d'autres informations médicales, à propos de Thomas et d'Émeline, et de noter ces passages. Ces notes pourront servir à faire un compte rendu et amorcer une recherche sur le cancer et sur l'épilepsie après la lecture. Par exemple :

- « Un pi-né-alo-blas-tome de grade quatre, ça ressemble à un nom de Pokémon. » (p. 21)
- « Mes parents m'ont emmené à l'hôpital et j'ai passé des tests. C'est là qu'on a découvert que j'avais une tumeur au cerveau. » (p. 32)
- « Elle nous assure qu'il va bien, qu'il a pris du poids depuis la fin de sa radiothérapie, qu'il a débuté ses traitements de chimiothérapie, que ça va empêcher le cancer de revenir. » (p. 107)
- « ... je retourne à l'hôpital dans deux jours [...]. Pis après, je vais être malade. [...] C'est juste pour éviter que le cancer revienne. Parce qu'il est très agressif. » (p. 175)
- « Oui, elle avait une maladie, l'épilepsie. » (p. 55) ; « Elle porte son collier pour l'épilepsie. Qui n'a servi à rien. » (p. 91)

# PENDANT LA LECTURE DU LIVRE (SUITE)

## DIFFÉRENTS POINTS DE VUE POUR UN MÊME DEUIL

### Narration alternée:

Discuter avec les élèves de l'intérêt que présente la narration alternée: au «je» selon le point de vue d'Ève, une élève de la classe, et selon le point de vue d'Audrey, l'enseignante. Qu'est-ce que ce type de narration apporte au récit? Ils observeront que ces deux points de vue sont présentés dans des typographies différentes et que les confidences d'Audrey à Émeline (décédée) dans le «cahier mauve» sont rédigées sur des pages qui imitent un «cahier Canada». Ces détails apportent-ils quelque chose de particulier au récit?

### Vivre le deuil:

#### • Observer comment les personnages manifestent leur peine, réagissent aux épreuves

«Personne ne réagit de la même manière... c'est normal. Vous êtes tous différents.» (p. 59)

Relever dans le texte des réactions de personnages face à la maladie ou à la mort.

- L'humour de Thomas: «Quand je me suis réveillé, après l'intervention, j'avais juste envie de manger... Il déglutit avant d'ajouter: ... une grosse assiette de pâté chinois!» (p. 33)
- Crainte d'attraper le mal qui a tué Émeline ou de mourir comme elle en dormant (Lundi 26 novembre, 10 h 30, p. 55).
- Peur d'un nouvel abandon (Vendredi 30 novembre, 12 h 19, p. 78).
- Expressions diverses de la peine: Audrey laisse couler des larmes «sur ses joues et elle ne fait rien pour les essuyer. Autour de moi, soudain, ça renifle, ça sanglote. Simon pleure comme un bébé. Chloé hoquette à côté de moi. Je reste immobile.» (p. 59) Momo réagit comme un «petit animal blessé», en hurlant et frappant comme un chaton qui se transforme en tigre (Lundi 26 novembre, 10 h 30, p. 54; p. 72).

#### • Observer le rôle joué par l'entourage

- «Il a rattaché en me rappelant que le psychologue et Françoise, l'éducatrice spécialisée, seraient là pour me soutenir auprès des élèves.» (Samedi 24 novembre, 18 h, p. 46).
- «Anne-Sophie et sa gang reviennent du bureau de Françoise, les yeux rouges.» (p. 58)
- Audrey est constamment à l'écoute de ses élèves.

#### • Relever les marques d'empathie envers Thomas et la mère d'Émeline

- Carte géante «pâté chinois».
- «Défi Têtes rasées» de Leucan (p. 39).
- Vidéo pour Thomas (p. 107).
- Câlines des enfants et «boîte de souvenirs» préparée pour la mère d'Émeline (Mercredi 13 février, p. 154-155).

Faire remarquer aux élèves que même les personnes qui souffrent beaucoup peuvent avoir de la reconnaissance pour ceux qui les soutiennent: la mère et la grand-mère d'Émeline apportent un cadeau pour Audrey, un foulard éternité, et pour Ève, la grenouille en peluche d'Émeline (Mardi 12 mars, p. 163).

#### • Sentir la présence malgré l'absence: les souvenirs

- Après le 24 novembre, même si elle est décédée, Émeline demeure très présente. Son «absence est partout dans la classe.» (Lundi 26 novembre, 21 h 30, p. 66). Elle n'a plus de présence physique et pourtant elle habite presque chaque page du récit.
- Demander aux enfants d'expliquer comment se manifeste cette présence et de noter leur passage préféré.

#### • Vivre avec les rites et les croyances

- Quelques passages du récit abordent les croyances et les rites funéraires. Demander aux enfants de les noter dans leur «cahier couleur» pour en discuter et faire une recherche sur le sujet. À quelle religion appartenait Émeline? Qu'arrive-t-il au corps après la mort selon différentes religions? Qu'arrive-t-il à l'âme? Que fait-on pour souligner la mort d'une personne?

# APRÈS LA LECTURE DU LIVRE

## VOLET COMMUNICATION ORALE

- **Retour sur la dédicace**

«En mémoire de Mély-Ann. Pour Thomas.»

Comment les élèves interprètent-ils cette dédicace maintenant qu'ils ont lu le roman ?

En ont-ils une autre interprétation en lisant les remerciements (p. 211) ?

- **Retour sur le titre**

Après la lecture du roman, demander aux élèves comment ils interprètent le titre. Le trouvent-ils bien choisi ? Leurs réponses mettront fort probablement en lumière ce qui les a le plus touchés pendant la lecture.

## SOYONS PHILOSOPHES

### Thèmes de discussion :

Le roman offre beaucoup de pistes de réflexion à exploiter pour animer des discussions à portée philosophique.

- **Survivre à la mort**

«Mais quand la maladie puis la mort font brusquement irruption dans la classe, c'est toute la vie qu'il faut réinventer.» (quatrième de couverture). Discuter avec les élèves de ce que peut signifier cette affirmation. Ils devront appuyer leurs réponses sur le contenu du roman, mais ils pourront aussi partager leurs expériences personnelles et leurs réflexions s'ils ont vécu la maladie ou la mort de personnes proches, adultes ou enfants.

- **Vivre avec la culpabilité**

La culpabilité est un sentiment très présent dans le roman. Pour Ève notamment qui se sent très coupable d'avoir traité Émeline d'«A-CHA-LANTE» la veille de son décès (p. 45), mais aussi pour Audrey qui indique : «La mort faisait son nid. Moi, je n'ai rien vu, rien senti.» (Dimanche 25 novembre, 21 h 45, p. 48). Ève veut aussi se racheter auprès de Thomas (p. 153). Réfléchir à des manières de faire diminuer la culpabilité. Une piste : Audrey conseille à Ève de demander pardon à Émeline (p. 172).

- **L'importance de se confier**

«Un instant, je pense tout lui raconter. Et puis, non. C'est impossible. Je ne pourrai jamais dire ça à personne.» (p. 104) Demander aux élèves si, selon eux, c'est important et utile de se confier à quelqu'un lorsque l'on a des soucis. Qui sont les personnes en qui ils peuvent avoir confiance ? Ils peuvent s'inspirer de la relation entre Ève et sa mère comparativement à la relation entre Ève et Audrey. Laquelle aide le plus Ève ?

- **Superstitions ou action ? Oser oser...**

Ève est amoureuse de Thomas, mais n'ose pas aller vers lui ; elle se montre superstitieuse (p. 14, p. 21) et elle craint le jugement des autres (p. 41). Lire ces passages aux élèves et leur demander, en équipe de deux, de réfléchir à la manière dont Ève agit. Devrait-elle plutôt agir et oser pour créer son bonheur ? Les adultes peuvent-ils également avoir peur d'agir ?

En effet, la double narration permet d'apprendre qu'Audrey aussi a parfois peur d'oser :

– (en pensant à Thomas) : «Je n'ose pas prendre de tes nouvelles. J'ai trop peur qu'elles soient mauvaises.» (Mercredi 12 décembre, p. 102).

– (en pensant à Émeline) : «Sans toi, je n'aurais pas osé [...]» (p. 106)

- **Poser des questions**

«Celui qui pose une question risque d'avoir l'air nono une minute. Celui qui n'en pose pas le restera toute sa vie!» (p. 21)

Demander aux élèves de commenter cette affirmation qui revêt une très grande importance à l'école.

À l'annonce de la mort d'Émeline, Audrey laisse les enfants lui poser des questions. Revenir sur ce passage du roman (Lundi 26 novembre, 10 h 30, p. 55) et demander aux élèves quelles questions ils auraient posées s'ils avaient été dans cette classe.

# APRÈS LA LECTURE DU LIVRE

- **Des souvenirs des êtres aimés**

Trouver des moyens de garder vivant le souvenir d'une personne aimée : objets du quotidien associés à des histoires ou des souvenirs partagés avec elle, apprentissages faits en sa compagnie.

## VOLET ÉCRITURE

- **Des pots d'émotions**

Audrey accueille ses élèves de manière originale : « En avant de la classe, Audrey enlève son tablier à carreaux. Elle nous a servi la collation de la rentrée. Des pots remplis de grignotines avec des étiquettes farfelues : « graines de persévérance », « pépites de curiosité », « efforts grillés », « croustilles à saveur d'entraide ». (p. 16-17)

En s'inspirant de ce modèle, demander aux élèves de préparer les pots de l'entraide ou de l'amitié. Leur demander de nommer les émotions qui y sont associées, de les écrire sur des étiquettes à coller sur des pots ou d'autres contenants, qu'ils rempliront, petit à petit, d'objets significatifs et de courts poèmes qui représentent ces émotions.

- **Des mots et des maux**

« Dès la rentrée, j'ai dû prononcer des mots qui ne sont pas dans votre liste de vocabulaire. Cancer. Tumeur. Chimiothérapie. Des mots qui peinaient à sortir de ma gorge. Qui écorchaient. Égratignaient. Faisaient peur. Je le voyais dans vos yeux. » (p. 47)

Demander aux élèves de dresser des listes de mots : qui consolent ; qui peuvent blesser ; qui expriment la joie, etc.

- **Écrire à la manière de...**

Afin de se donner une contenance pour annoncer le décès d'Émeline à ses élèves, Audrey dit avoir pris une voix de présentatrice météo. Calme et posée. Elle s'imagine annoncer la mauvaise nouvelle comme un bulletin météo (Lundi 26 novembre, 10 h 30). Faire faire aux élèves un exercice de style semblable, en leur demandant d'annoncer la bonne nouvelle concernant la santé de Thomas en termes météorologiques. Ils pourraient aussi s'exprimer comme s'ils donnaient les nouvelles du sport ou en respectant un autre style défini.

- **Écrire et créer à son tour à la manière d'Audrey**

Au chapitre deux, on apprend qu'Audrey avait choisi d'écrire dans un cahier pour communiquer avec Émeline. Elle continuera de lui livrer des confidences même après son décès. Demander aux élèves d'écrire eux aussi un texte à quelqu'un d'absent, de vivant ou de décédé.

- **Découvrir les richesses du texte**

Au début du récit, Ève parle du ruisseau qu'elle a découvert près de chez elle (p. 12). Relier ce passage à l'histoire qu'elle a écrite pour Thomas et que l'on découvre à la fin. Il s'agit, en fait, d'une allégorie qui attribue une fonction symbolique à ce ruisseau et qui préfigure le rétablissement de Thomas (p. 176). Demander aux élèves d'en interpréter la signification.

## AUTRES ACTIVITÉS

- **En lien avec la musique**

Dans le roman, il est question de la chanson préférée d'Émeline. Quand Ève l'entend, ça lui fait penser à elle. Trouver à notre tour des chansons qui nous rappellent quelqu'un, qui parlent de la maladie ou de la mort et identifier des chansons qui font du bien.

- **En lien avec les TIC**

Mener une recherche sur Leucan et mettre sur pied une collecte de fonds pour cet organisme ou tout autre qui aide les enfants malades.

# BIBLIOGRAPHIE

## Livres pour enfants sur le thème de la mort et du deuil

### Albums

Demers, Dominique, ill. Stéphane Poulin, *Vieux Tomas et la petite fée*, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2000, [30 p.]

Goldstyn, Jacques, *L'arbragan*, Montréal, La Pastèque, 2015, [73 p.]

Poirier, Nadine, ill. Amélie Dubois, *La peine de Sophie-Fourire*, Montréal, Les 400 coups, coll. Carré blanc, 2016, [29 p.]

### Romans

Brassard, Mario, ill. Suana Verelst, *La saison des pluies*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. Ma petite vache a mal aux pattes, 2011, [72 p.]

Tibo, Gilles, ill. Janice Nadeau, *Ma meilleure amie*, Montréal, Québec Amérique, 2007, [43 p.]

Tibo, Gilles, ill. Jean-Luc Trudel, *La fabuleuse histoire de Jeremy Leloup*, Montréal, Québec Amérique, 2013, [207 p.]

## Livres pour discuter de la mort, du deuil et de la vie avec les enfants

Huisman-Perrin, Emmanuelle, *La mort expliquée à ma fille*, Paris, Seuil, 2017, [60 p.]; 1<sup>re</sup> édition, 2002.

Labbé, Brigitte et Michel Puech, ill. Jacques Azam, *La vie et la mort*, Toulouse, Milan, coll. Les goûters philo, 2000, [56 p.]

Labbé, Brigitte et Michel Puech, ill. Jacques Azam, *Le bonheur et le malheur*, Toulouse, Milan, coll. Les goûters philo, 2001, [56 p.]

